

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Band: 45 (1998)
Heft: 7-8

Rubrik: BZS Info = OFPC Info = UFPC Info

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 09.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Abschied von Nicolas de Diesbach, Chef Sektion KGS

Auf Ende Juli 1998 verliess Nicolas de Diesbach das Bundesamt für Zivilschutz. Während mehr als 23 Jahren war er in der Bundesverwaltung tätig, seit 1984 als Verantwortlicher des Kulturgüterschutzes.

Zu einer zentralen Aufgabe seiner Tätigkeiten entwickelte sich für Nicolas de Diesbach die Erarbeitung des Schweizerischen Inventars der Kulturgüter von nationaler und regionaler Bedeutung. Als Sekretär des Schweizerischen Komitees für Kulturgüterschutz galt es, das Grundlagenwerk für die weiteren KGS-Massnahmen auf Stufe Bund, Kantone und Gemeinden, an welchem seit dem Jahre 1969 gearbeitet wurde, zum Abschluss zu bringen. 1988 genehmigte der Bundesrat das Inventar und setzte es in Kraft.

Das zweite Arbeitsgebiet von Nicolas de Diesbach kann als persönliche Beratungstätigkeit beschrieben werden. Durch Kontakte mit den Kantonen, den kulturellen Kreisen und Aufnahmen deren Bedürfnisse gelang es ihm, Vertrauen in den Kulturgüterschutz zu schaffen. Dies lässt sich gut am Beispiel des Schutzraumbaus zeigen.

Die Schutzräume für Kulturgüter werden nach denselben Normen wie die Personenschutzräume erstellt. Da sie aber unterschiedlichen Ansprüchen von beweglichem Kulturgut genügen müssen, galt es mit den Besitzern eine Lösung zu finden, die dem Schutz, aber auch der optimalen Nutzung dieser Depots diene. Letztere wurde durch die Personentüre gerade in grösseren Schutzräumen erschwert. In der

Folge setzte er sich dafür ein, dass die Weisungen für den Bau von Schutzräumen für Kulturgüter eine breitere Normtüre vorsehen. Verfügte man im Jahre 1984 über ein geschütztes Volumen für bewegliches KG von 74 500 m³, sind es heute 194 000 m³. Der starke Ausbau war nur möglich, weil die «Kunden» frühzeitig über Finanzierungsmöglichkeiten, technische Anforderungen und Nutzungsmöglichkeiten informiert und beraten wurden.

Als ein weiterer wichtiger Bereich muss die Sicherstellungsdokumentation erwähnt werden. Lagerten im Jahre 1984 in der Kaverne Ried bei Heimiswil etwa 5500 Mikrofilme, sind es heute rund 40 000 Filmrollen. Während zu Beginn die kulturellen Kreise über die Möglichkeiten der Mikroverfilmung informiert werden mussten, galt es zu Beginn der neunziger Jahre zu erklären, weshalb man am Mikrofilm festhielt, trotz neuer Möglichkeiten am EDV-Himmel. Die Treue zum Mikrofilm hat sich als richtig erwiesen. Bedeutende Kulturinstitute haben den Mikrofilm für die Langzeitarchivierung wiederentdeckt. Schutzraumbau für Kulturgüter und Mikrofilme sind Investitionen, die langfristig ausgerichtet sind und einen wesentlichen Beitrag zum Schutz und Erhalt des Kulturguts für die kommenden Generationen leisten. Damit diese Massnahmen realisiert werden können, sind auch finanzielle Mittel notwendig. Nicolas de Diesbach hat sich immer wieder sehr stark engagiert und exponiert, damit die notwendigen

Bundesmittel zur Verfügung gestellt wurden.

Kulturgüter sind vielfältigen Gefährdungen ausgesetzt. Als Milizorganisation vor Ort bot sich die Zivilschutzorganisation für Schutzmassnahmen geradezu an. In enger Zusammenarbeit mit Fachleuten der Denkmalpflege, des Archivwesens, von Museen und andern kulturellen Institutionen erarbeitete Nicolas de Diesbach ein Ausbildungsprogramm, das eine stufengerechte Ausbildung des eingesetzten KGS-Personals ermöglichte. Allein in den Bundeskursen werden jährlich an die 100 KGS-Dienstchefs ausgebildet.

Um die Fachleute sowie die breite Öffentlichkeit über die KGS-Belange zu informieren, erarbeitete er zwei Filme zum KGS und setzte sich dafür ein, dass erstmals im BZS eine KGS-Plakatserie von einem Künstler geschaffen wurde. Aber auch in zahlreichen Referaten vor Fachleuten und Laien im In- und Ausland verstand er es, das Publikum für den Kulturgüterschutz zu sensibilisieren. Bei der Vielfalt der Aufgaben war er sich klar, dass dies nicht alleine zu meistern war. Für die Mitarbeiterin und den Mitarbeiter setzte er sich dezidiert ein und vertrat die Meinung, mit einem kleinen, motivierten Team lasse sich der Kulturgüterschutzgedanke am besten umsetzen. Und was bringt die Zukunft? Verschiedene Projekte stehen an. Möge die Gesundheit ihm die dazu notwendige Kraft geben, diese zu verwirklichen.

Das KGS-Team

Départ de Nicolas de Diesbach, chef de la Section PBC

Nicolas de Diesbach a quitté l'Office fédéral de la protection civile à la fin juillet 1998, après plus de vingt-trois années de service au sein de l'administration fédérale, dont quatorze en tant que responsable de la protection des biens culturels.

L'élaboration de l'inventaire suisse des biens culturels d'importance nationale et régionale fut l'une des tâches centrales de Nicolas de Diesbach. En tant que secrétaire du Comité suisse de la protection des biens culturels, il s'est employé à mener à bien ce chantier entamé en 1969, ce qui a permis d'établir les bases des mesures relatives à la PBC aux échelons fédéral, cantonal et communal. En 1988, le Conseil fédéral acceptait l'inventaire et fixait son entrée en vigueur.

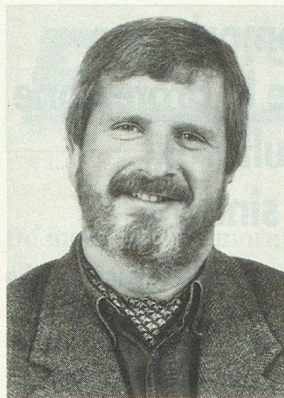
Une autre activité de Nicolas de Diesbach

pourrait se définir comme le conseil en matière de PBC. A travers ses contacts avec les administrations cantonales et les milieux culturels, il a su, en tenant compte des besoins de chacun, acquérir les uns et les autres à l'idée de la PBC. Cette démarche est illustrée par l'exemple des abris spécialement destinés aux biens culturels meubles. Ces abris sont soumis aux mêmes normes de construction que ceux destinés aux personnes. Cependant, comme ils doivent satisfaire à des exigences particulières, il s'est agi, au moment de leur conception, de déterminer, en accord avec les propriétaires, de quelle manière ces constructions pouvaient à la fois remplir leur mission première de protection tout en étant utiles en temps normal. Les difficultés ne se limitèrent pas aux aspects

généraux. Il fallut ensuite s'attaquer à des problèmes pratiques, tels ceux posés par l'exiguïté des portes. Nicolas de Diesbach dut alors faire en sorte que des normes spécifiques soient élaborées.

Le volume total des abris destinés à la protection des biens culturels meubles a connu une forte augmentation: de 74 500 m³ en 1984, il est passé à 194 000 m³ aujourd'hui. Les conseils dispensés en temps opportun aux «clients» en matière de possibilités de financement, d'exigences techniques et d'utilisation en temps de paix ont joué un rôle déterminant dans ce développement.

Les documentations de sécurité représentent un autre domaine important de la PBC, auquel Nicolas de Diesbach a consacré beaucoup de temps et d'énergie. En



Nicolas de Diesbach: grand engagement pour les biens culturels.

1984, quelque 5500 microfilms étaient entreposés dans la «caverne» de Ried, près de Heimiswil, dans l'Emmental, qui abrite aujourd'hui quelque 40000 bobines. Après avoir fait connaître aux milieux culturels les possibilités de l'archivage sur microfilms, il a fallu, vers 1990, leur expliquer pourquoi on tenait à conserver ce support malgré les nouvelles possibilités offertes par le dieu informatique. La fidé-

lité au microfilm s'est avérée être un bon choix. D'importantes institutions culturelles l'ont redécouvert en tant que moyen d'archivage à long terme. La construction d'abris pour biens culturels et l'archivage sur microfilm représentent des investissements dont profiteront les générations à venir. Pour que ces mesures puissent être mises en œuvre, il faut également disposer de moyens financiers. Nicolas de Diesbach s'est toujours engagé et n'a pas hésité à se mouiller pour que la Confédération débloque les fonds nécessaires.

Les biens culturels sont exposés à toutes sortes de dangers. En tant qu'organisation de milice implantée au plan local, l'OPC est bien placée pour prendre les mesures adéquates. En étroite collaboration avec les spécialistes de la conservation des monuments, des archives, des musées et d'autres institutions culturelles, Nicolas de Diesbach a élaboré un programme d'instruction destiné aux responsables de la protection des biens culturels à tous les niveaux. A l'échelon fédéral, une centaine

de chefs de service PBC sont formés chaque année.

Afin de mieux informer les spécialistes mais aussi le grand public, Nicolas de Diesbach a produit deux films consacrés à la protection des biens culturels. Grâce à ses efforts, l'OFPC a édité pour la première fois une série d'affiches pour la PBC, réalisées par un artiste. Mais son travail de sensibilisation, il l'a effectué également à travers de nombreux exposés destinés tant aux spécialistes qu'aux profanes, en Suisse comme à l'étranger. Nicolas de Diesbach était conscient du fait que seul, il ne pourrait mener à bien des tâches aussi diverses. Il a su s'entourer d'une petite équipe de deux personnes pour lesquelles il s'est engagé à fond, en défendant l'idée qu'un groupe restreint mais motivé constituait la meilleure solution pour promouvoir la PBC. Qu'en sera-t-il de l'avenir de Nicolas de Diesbach? Il ne manque pas de projets. Nous ne pouvons que lui souhaiter de trouver les forces nécessaires pour les mener à bien.

L'équipe de la PBC

Esposizione a Serfontana

Un'istituzione nel cuore della gente

Ha vinto un volo sopra il Ticino: Elsa Quadrante.



I vincitori dei premi del concorso PCI.



SR. Ben 1300 partecipanti adulti e oltre 350 bambini. Due cifre significative che suggellano l'edizione 1998 dell'esposizione che l'Ufficio cantonale di protezione civile e difesa integrata ha recentemente organizzato al Serfontana di Morbio.

Da questi numeri, come sottolinea Brenno Togni, organizzatore dell'esposizione, emerge un bilancio di grande soddisfazione. Ancora una volta il contatto diretto fra i militi e il pubblico ha dato risultati a dir poco appaganti. Lo ha sottolineato il responsabile dell'Ufficio protezione civile e difesa integrata Aldo Facchini durante la cerimonia di consegna dei premi. A facilitare le cose in modo determinante ha certamente contribuito lo Shopping center Serfontana, luogo strategico perché frequentato quotidianamente da centinaia, migliaia di persone di natura e di provenienza diversa. Intere famiglie hanno preso contatto con pannelli e audiovisivi che illustrano l'attività della Protezione civile nei diversi comprensori cantonali, primo fra tutti, naturalmente, quello del Mendrisotto chiamato oggi ad assolvere compiti particolarmente impegnativi per la vicinanza del confine e dei drammi umani legati alla frontiera. Di questi aspetti ha brevemente parlato il responsabile dell'organizzazione regionale Claudio Canova, nella foto con il direttore del Serfontana Daniel Schmidthausser, gli altri organizzatori citati e i vincitori del premio. Il volo panoramico sul Ticino è stato vinto dalla signora Elsa Quadrante di Chiasso. ▽

Leitfaden für besseren Schutz von Kulturgütern im Schadenfall

Immer wieder werden Kulturgüter durch Schadenereignisse arg in Mitleidenschaft gezogen. Die Sektion Kulturgüterschutz im Bundesamt für Zivilschutz hat deshalb einen Leitfaden erarbeitet, der den Besitzern von Kulturgütern helfen soll, die entsprechenden Schutzmassnahmen besser zu planen und vorzubereiten.

Grundlage aller Vorsorge- und Schutzmassnahmen im Kulturgüterschutz ist eine Analyse der möglichen Gefährdungen. Dabei handelt es sich vor allem um Brände, Wasserschäden, Vandalenakte und Diebstähle. Der Leitfaden listet die Vorsorgemassnahmen auf, die zu ergreifen sind, um die Schäden an den Kulturgütern zu vermeiden oder zumindest möglichst gering zu halten. Sie umfassen beispielsweise die periodische Überprüfung der technischen Einrichtungen, die Erstellung einer Liste der zu evakuierenden Kulturgüter, die Dokumentierung der Kulturgüter in Form von Fotos und Plänen, die Liste der zu alarmierenden Stellen und den Bau von Kulturgüterschutzräumen.

Eine weitere Checkliste zählt schliesslich die Sofortmassnahmen auf, die im Fall eines Schadenereignisses anzuordnen bzw. zu ergreifen sind, wobei die Massnahmen je nach Ereignis verschieden sind. Der Leitfaden wurde allen kantonalen Verantwortlichen für Kulturgüterschutz zugestellt. Er kann bei der Sektion Kulturgüterschutz im Bundesamt für Zivilschutz, Monbijoustrasse 91, 3003 Bern, Telefon 031 322 51 84, kostenlos bezogen werden. Und selbstverständlich bietet das Bundesamt für Zivilschutz den Leitfaden auch im Internet an, unter www.zivilschutz.admin.ch (Rubrik: Kulturgüterschutz). ▣

Aide-mémoire pour la protection des biens culturels en cas de sinistre

Des biens culturels étant régulièrement endommagés ou détruits lors de sinistres, l'Office fédéral de la protection civile a élaboré un document qui doit aider les détenteurs de biens culturels à préparer au mieux les mesures de protection nécessaires.

L'analyse des dangers est une condition indispensable à la mise en œuvre de mesures de protection. En ce qui concerne les biens culturels, ces dangers sont avant tout liés aux incendies, aux dégâts dus aux eaux d'extinction, aux inondations, aux actes de vandalisme et aux vols. L'aide-mémoire dresse la liste des mesures de précaution à prendre pour éviter les dégâts ou tout au moins pour en limiter l'ampleur. Outre la construction d'abris pour biens culturels et le contrôle périodique des installations techniques, ces mesures incluent notamment la réalisation de documentations de sécurité (fiches d'inventaire, photographies) ainsi que l'élaboration d'une liste des biens culturels à évacuer et d'une liste des services d'intervention à mettre sur pied en cas de sinistre.

L'aide-mémoire contient également une liste des mesures d'urgence à prendre en cas de sinistre, des mesures qui diffèrent selon le type de sinistre. Ce document, qui a d'ores et déjà été distribué à tous les responsables cantonaux de la protection des biens culturels, peut être commandé gratuitement auprès de la Section de la protection des biens culturels, Office fédéral de la protection civile, Monbijoustrasse 91, 3003 Berne, téléphone 031 322 51 84. Il est également disponible sur Internet à l'adresse suivante: www.protectioncivile.admin.ch (voir sous rubrique «Protection des biens culturels»). ▣

Un promemoria per migliorare la protezione dei beni culturali in caso di sinistro

Spesso i beni culturali vengono danneggiati a seguito di un sinistro. La Sezione della protezione dei beni culturali dell'Ufficio federale della protezione civile ha quindi pubblicato un promemoria nell'intento di aiutare i proprietari di beni culturali a meglio pianificare e preparare le pertinenti misure di protezione.

Alla base di qualsiasi misura preventiva o di protezione sta una precisa analisi delle potenziali minacce. Si tratta segnatamente di calamità quali incendi, danni dovuti all'acqua, atti vandalici e furti. Nel promemoria sono elencate tutte le misure preventive che devono essere adottate al fine di evitare, o perlomeno contenere, danni ai beni culturali. Tra queste misure si annoverano per esempio il controllo periodico delle installazioni tecniche, l'allestimento di un elenco dei beni culturali da evacuare, la documentazione dei beni culturali sotto forma di piani e fotografie, la lista dei servizi da allarmare e la costruzione di rifugi per beni culturali.

In una seconda lista di controllo sono elencate le misure immediate, variabili in funzione del tipo di evento, che devono essere ordinate risp. adottate in caso di sinistro. Il promemoria, che può essere ordinato gratuitamente presso la Sezione della protezione dei beni culturali dell'Ufficio federale della protezione civile, Monbijoustrasse 91, 3003 Berna, Telefono 031 322 51 84, è stato inviato a tutti i responsabili cantonali della protezione dei beni culturali. Lo stesso è disponibile anche su Internet, all'indirizzo:

www.protezionecivile.admin.ch
(rubrica: protezione dei beni culturali). ▣

Armbanduhr, Quarz

Swiss made, wasserdicht
Metallgehäuse

Montre suisse à quartz

boîtier noir, étanche

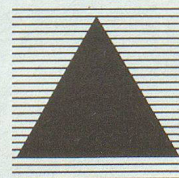
Orologio svizzero al quarzo

metallo, stagno



Jetzt Aktion!
Fr.62.-
statt Fr. 69.-

Bestellung/commande/ordinazione:



Schweizerischer
Zivilschutzverband
Postfach 8272, 3001 Bern
Telefon 031 381 65 81
Telefax 031 382 21 02